



CIVAM INFO

POITOU-CHARENTES

Octobre 2021
Gazette trimestrielle, Numéro 3

DOSSIER :
GIEE : DES COLLECTIFS EN ACTION
POUR LES CHANGEMENTS DE
PRATIQUES
P. 10 À 21

- ▶ Le GIEE comme moyen collectif d'action
- ▶ Comment renforcer les compétences individuelles et collectives en période de transition ?
- ▶ Bocage, Élevage, Climat
- ▶ Top départ pour le GIEE Entre-sols.
- ▶ Pâturage de betteraves
- ▶ Anticiper la reprise de sa ferme ?
- ▶ L'agroécologie au service du bien nourrir
- ▶ Gérer durablement le parasitisme en élevage caprin
- ▶ Les producteurs de petits fruits, pas si petits que ça
- ▶ Enfin des données socio-économiques de fermes du Châtelleraudais en circuit court !



CA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS!
P. 5 À 9

- ▶ En 2021, les CIVAM de Poitou-Charentes sont partis ensemble en vadrouille !
- ▶ Les actions CIVAMs 86 dans le cadre du CTVA sont lancées
- ▶ Etat des lieux des systèmes maraichers en Nouvelle-Aquitaine (projet SMANA)
- ▶ La Vienne de ferme en ferme®

Edito

J'avoue que l'envie de me lancer dans la production de fraises m'est venue un peu sur un coup de tête. L'intuition peut être ? Sauf que, tout le monde le sait, dans l'agriculture on ne laisse pas vraiment de place à l'improvisation... Arrivée fraîchement sur le territoire poitevin, j'ai vite réalisé que seule, je n'y arriverai pas. C'est là que le CIVAM est entré en jeu. On était plusieurs à vouloir s'installer et quelques-uns étaient déjà bien engagés dans l'aventure petits fruits. Je n'étais donc pas toute seule !

L'entité du GIEE a permis de structurer notre travail et donner une direction à nos réflexions dans le but de créer des outils, des références qui pourront être utilisés par un porteur de projet par exemple.

La mise en commun et le partage de connaissances, le suivi technique d'un professionnel, les formations, les temps d'échanges et de travail m'ont réellement aidée et fait évoluer. J'ai pris le temps d'écouter chaque conseil, de m'inspirer des projets déjà construits et de m'appuyer sur des exemples

concrets pour pouvoir me lancer avec un peu plus de confiance. Ce GIEE a été et est toujours pour moi une vraie chance.

Mais selon moi, l'élément le plus important ressortant de ce regroupement ne réside pas forcément dans son statut. Oui, nous cherchons à faire évoluer nos pratiques, oui, nous essayons d'agir dans une démarche écologique, sensible et raisonnée, oui, nous souhaitons venir en aide aux futurs installés et tout ça est fantastique! Mais au-delà de ça, ce qui prime, c'est le fait de se retrouver, de se rassembler. Le plus important c'est de ne pas rester isolé, de sortir de sa bulle, de lever la tête un moment du guidon, et que l'on soit dans un GIEE, dans un groupe de travail, une association ... peu importe ! Ce qui est vital ... c'est de partager.

Fanny Bonnaudet, Productrice de petits fruits dans la Vienne, membre du GIEE "La Fraise se rebelle" et adhérente au CIVAM du Montmorillonnais



EN BREF

Réunion du conseil d'administration Réseau CIVAM Poitou-Charentes

Le 14 septembre dernier s'est tenu le conseil d'administration du Réseau CIVAM Poitou-Charentes sur le territoire du Ruffécois. Cette journée a été l'occasion de se rencontrer entre administrateurs des différents CIVAM. Les thèmes abordés ont été les événements à venir, le point sur le budget ou encore la répartition des dossiers techniques entre les administrateurs. La convivialité était au rendez-vous !

Les cafés citoyens dans le marais, c'est reparti !

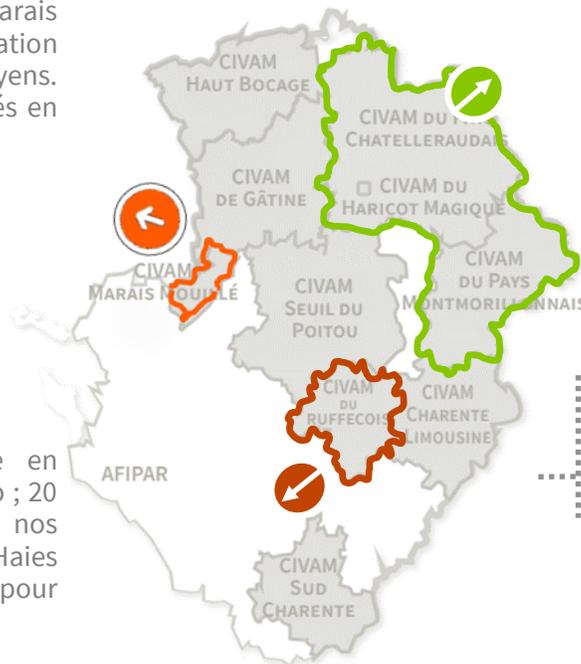
Après une pause due aux conditions sanitaires globales, le CIVAM Plaines et Marais Mouillés a repris l'organisation régulière de ces cafés citoyens. Généralement programmés en soirées les premiers mardis du mois, ce sont des espaces d'échanges et de débats entre citoyens et agriculteurs sur des sujets de territoires et de pratiques agricoles. 3 cafés organisés depuis juin : 22 juin - Conversion d'une ferme en polyculture élevage en bio ; 20 juillet - Les oiseaux de nos plaines ; 14 septembre - Haies et biodiversité. Bienvenue pour les prochains !

Civam Plaines et Marais
Mouillés

Suivez le guide !

A la suite du stage de Guillaume Saumon sur le pâturage de couverts végétaux d'avril à juin, le ruffécois propose un guide "La pâturage de couverts : un partenariat aux multiples atouts" (format papier en vente pour 4€ + frais de port, consultable ici : <https://www.calameo.com/read/0068576700e10473da7df>) pour découvrir en quelques pages les grandes lignes de cette pratique, les bases pour la mettre en place chez soi mais surtout pour initier les échanges sur notre territoire !

CIVAM du ruffécois



Arrivée de Coline BOSSIS

(remplacement Laure BONIAKOWSKI) Après 1 an en tant qu'animatrice caprine à la Chambre d'agriculture de la Vienne, j'intègre votre réseau CIVAM avec enthousiasme ! Je suis en charge de l'animation des groupes élevage, travail et transmission ainsi que des actions CIVAM engagées dans le Contrat Territorial Vienne Aval (qualité de l'eau). Je suis basée à Chauvigny. Pour me contacter : civam86.coline@gmail.com ou 06 79 03 84 52.

Civam de la Vienne

EN BREF

Changement de nom

Afin d'être en phase avec la réalité de sa zone d'intervention et de représentation, le CIVAM Marais mouillé va changer de nom pour devenir CIVAM Plaines et Marais Mouillés.

CIVAM Plaines et Marais Mouillés

Arrivée d'Emeline GUILBOT

(remplacement d'Elsa PERROT)
Animatrice sur un bassin versant dans le Nord Deux-Sèvres par le passé, j'avais maintenant l'envie de m'impliquer auprès d'agriculteurs membres du CIVAM. C'est donc avec une grande joie que j'ai rejoint le CIVAM Seuil du Poitou. Je suis basée au Centre St Joseph, à Melle. N'hésitez pas au besoin à me contacter : emeline.civamsdp@gmail.com ou 06 49 01 87 47.

CIVAM Seuil du Poitou



Une formation sur 3 sessions à la maîtrise des couverts végétaux sans intrant

En octobre a démarré une formation sur la maîtrise des couverts végétaux qui aura lieu en 3 sessions. La 1ère visait à balayer toutes les notions théoriques à l'implantation et la destruction des couverts. La 2ème en mars 2022 traitera des différents mélanges de couverts et chacun pourra repartir avec des idées de mélanges adaptés à sa ferme et son contexte. La 3ème en octobre 2022 permettra de faire un tour de parcelle pour voir les couverts mis en place par les participants.

CIVAM de la Vienne

Des tours de parcelle en pleine saison pour les maraichers du Sud Vienne:

Pour la 1ère fois cette année, les maraichers du sud vienne ont souhaité se réunir au mois de juillet pour un tour de parcelle. C'est toujours la même difficulté; il y a beaucoup de choses à voir dans les cultures mais les producteurs courent après le temps. Entre 13h30 et 15h30 sur une ferme à peu près centrale au groupe (15 à 20 min max de déplacement pour les producteurs depuis leurs fermes), bon nombre d'entre eux sont venus pour partager leurs inquiétudes de milieu de saison!

On remet ça l'année prochaine ?

CIVAM de la Vienne



ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS!

En 2021, les CIVAM de Poitou-Charentes sont partis ensemble en vadrouille !

Voyage d'étude inter-CIVAM "Réduire le travail du sol en limitant l'usage d'herbicides" : Deux jours pour découvrir de nouveaux systèmes !

Départ 6h du matin, tout le monde dans le bus ! C'est le 31 mai que 9 agriculteurs des CIVAM du seuil du Poitou, des plaines et marais mouillés, de la Vienne et du Ruffécois se sont donnés rendez-vous, 1er arrêt : Celle-Guenand en Indre-et-Loire pour visiter la ferme de Frédéric Barbot.

Au programme, matinée en salle pour connaître le parcours atypique de Frédéric avec un passage de l'agriculture de conservation des sols à la biodynamie quasiment ... sur un coup de tête ! Mais après quelques années en biodynamie avec semis direct sous couverts de trèfle blanc puis 2 ans de culture d'automne, 2 ans de culture de printemps et ainsi de suite, il se voit obligé de remodeler son système car les rendements chutent et les parcelles se salissent.

Grâce à l'approfondissement de ses connaissances sur le cycle des adventices et celui de l'azote, il réinvente tout son système avec des associations de cultures (pour toutes les cultures sauf le tournesol !), le retour d'un travail très superficiel des sols (binage, scalpage...), des modifications faits-maison de tous ses outils et des rotations composées d'une tête de rotation graminées/légumineuses → culture de printemps → culture d'automne...



Le groupe découvre les associations de culture chez F. Barbot

Mais ce n'est pas tout ! Frédéric utilise aussi des préparations biodynamiques, des macérations et décoctions, ses connaissances sur la mémoire de l'eau... Il a ainsi réussi à créer un système viable, à haute valeur ajoutée et qui correspond à ses valeurs.

Pendant le tour de parcelle de l'après-midi, les "voyageurs/visiteurs" ont été impressionnés par la beauté des associations de cultures, la propreté des champs, mais aussi par l'ensemble des outils modifiés par Frédéric lui-même pour s'adapter à son sol et ses pratiques.

Après cette journée en Indre-et-Loire, on a tous repris la route cette fois direction la Sologne pour découvrir la ferme de Franck Baechler le lendemain. Avant cela, il était temps de se reposer un peu ... ou pas tout de suite ! On a continué les échanges à Montrieux-en-Sologne avec une invitée surprise : Cécile Delmas, adhérente de l'Addear 41, venue partager avec nous les expériences issus d'un autre collectif de nos réseaux.

ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS!

En 2021, les CIVAM de Poitou-Charentes sont partis ensemble en vadrouille ! (suite...)

On a ainsi pu échanger sur l'agroforesterie et les semences paysannes et découvrir ce que chacun faisait sur sa ferme avant de sombrer dans le sommeil avant une seconde journée pleine de découvertes !

Mardi 1er juin, au tour de Franck Baechler de nous faire découvrir sa ferme. Mais avant cela, encore une rencontre surprise avec Opaline Lysiak, co-fondatrice de l'Ecole d'Agroécologie Voyageuse, présente sur la ferme de Franck, qui nous décrit ce projet original dont le but est de former les acteurs de l'agroécologie de demain (on vous laisse découvrir par vous-même : <https://lesagronhommes.com/>).

Ensuite vient enfin la découverte d'un système basé sur le rôle des animaux dans la régénération du sol.

En effet Franck utilise le pâturage par ses troupeaux de vaches angus, de brebis solognotes mais aussi par les poules, comme outil indispensable pour redonner plus de fertilité aux terres qu'il a acquies en 2017. Voisin de Frédéric Thomas, il nous laisse comparer les sols des deux exploitations, l'une en non labour depuis 18 ans et l'autre depuis 2 ans... et les résultats sont flagrants.

Protection de la biodiversité, partenariats locaux avec les éleveurs, les agriculteurs, les associations et les

habitants, fonctionnement opportuniste avec toujours plusieurs solutions pour ses parcelles (récolter ? faire pâturer ?) font partie des principes de Franck dans sa vision holistique de son exploitation.

Après tout ça il était temps de partir, mais ce furent deux jours bien remplis avec plusieurs témoignages enrichissants, des échanges, du partage autant avec les intervenants qu'entre les participants. Et oui, c'est ça les atouts d'un voyage d'étude inter-CIVAM : s'ouvrir sur de nouvelles possibilités à partir du premier pas dans le mini-bus jusqu'à celui qui nous ramène chez nous ! Alors c'est décidé, en 2022 on repart à l'aventure, si vous voulez nous suivre, n'hésitez pas : on attend vos idées de fermes à visiter !

Coline D., animatrice du CIVAM du Pays Ruffécois,



Le troupeau d'Angus chez F. Baechler en pâturage tournant dynamique

ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS!

Les actions CIVAMs 86 dans le cadre du CTVA sont lancées

Le Contrat Territorial Vienne Aval (CTVA) est un programme d'actions en faveur des milieux aquatiques, coordonné par le Syndicat Mixte Vienne et Affluents (SMVA). Principalement financé par l'Agence de l'Eau Loire Bretagne, il rassemble une vingtaine de maîtres d'ouvrages et partenaires.

Pourquoi un Contrat territorial sur la Vienne ?

La Vienne et ses affluents, tout comme chaque masse d'eau de France et d'Europe a reçu en 2000 des objectifs d'atteinte du bon état des eaux fixés par la Directive européenne Cadre sur l'Eau (DCE). Ainsi, il est de la responsabilité des gestionnaires au niveau local de mettre en place les mesures nécessaires à l'atteinte de la bonne qualité des eaux. Le Contrat Territorial Vienne Aval est un document de planification local, qui permet la mise en place concrète d'actions en y associant des financements.

Démarrage des actions CTVA seconde génération

Le premier CTVA (2014-2018) a permis de lever certaines pressions sur les milieux aquatiques mais toutes les masses d'eau n'ont pas encore atteint le bon état écologique exigé par la DCE.

Programmé pour une durée de 6 ans à partir de 2021, le CTVA seconde génération permet de tenir compte des dysfonctionnements constatés et poursuivre la démarche. Sur un périmètre d'intervention étendu à l'ensemble du bassin versant de la Vienne (2 000 km², hors Clain et Creuse), il est porté par 11 maîtres d'ouvrage et décline ses actions en 2 volets :

- Milieux aquatiques : restauration, préservation et gestion des milieux aquatiques,

- Bassins versants : lutte contre les pollutions diffuses sur les bassins versants prioritaires (cf. carte,

zones vertes foncées).

Les actions des CIVAMs de la Vienne

Nos actions 2021, 2022 et 2023 s'inscrivent dans le 2nd volet et correspondent concrètement à :

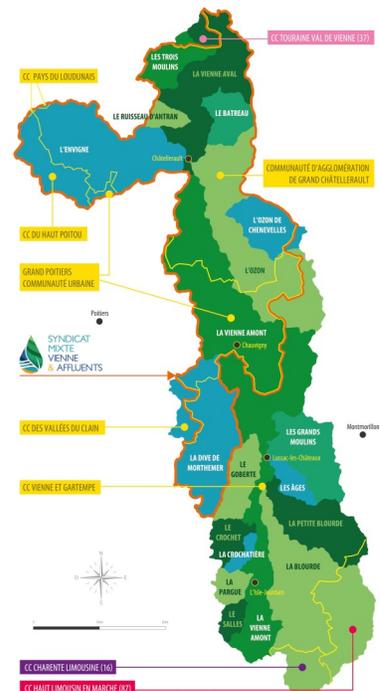
- La réalisation de **diagnostics individuels** (pour connaître finement les pratiques des agriculteurs du bassin versant et échanger),

- L'**accompagnement** d'agriculteurs (pour leur permettre d'améliorer certaines de leurs pratiques),

- L'organisation de **journées techniques et de formations**.

Si vous souhaitez réaliser un diagnostic de vos pratiques, les modifier pour réduire leurs impacts grâce à un accompagnement et/ou à une journée technique, n'hésitez pas à nous contacter.

Coline B., CIVAMs de la Vienne



Carte des masses d'eau du Contrat Territorial Vienne aval

ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS!

Etat des lieux des systèmes maraichers et recensement des pratiques durables en Nouvelle-Aquitaine (projet SMANA)

Depuis plusieurs mois les animateurs et conseillers des réseaux CIVAM, agrobio et CUMA planchent sur l'adaptation de l'outil de diagnostic de durabilité au système maraicher. Il s'agit de reprendre l'outil « diagnostic de durabilité » développé par le réseau des CIVAM, initialement pour les systèmes en bovins lait, et de l'adapter aux systèmes maraichers.

Sur tous les territoires se pose de plus en plus la question de la souveraineté alimentaire. Partout la demande d'approvisionnement en fruits et légumes locaux explose et l'offre est actuellement en dessous de la demande. Il est donc plus que nécessaire aujourd'hui d'accompagner les nouveaux installés et de soutenir les producteurs en fédérant les collectifs afin de co-construire la filière maraichère.

Ce projet a donc 2 objectifs au sein des CIVAM Poitou-Charentes.

- **Faire remonter au niveau régional et national les typologie de fermes maraichères présentes sur nos territoires et leurs besoins**

- **Créer une dynamique d'échange par l'intermédiaire de l'outil de diagnostic**

La notion de durabilité ici s'articule en 3 volets : économique, environnemental et social avec pour chacun 6 à 7 indicateurs mettant dans la balance le revenu, le temps de travail, l'IFT, le bilan azoté, la satisfaction au travail, la gestion de l'eau et des sols... Les barèmes des indicateurs sont censés être adaptés au maraichage et il a été rajouté quelques points spécifiques notamment avec un indice de mécanisation. Les résultats permettent de positionner des notes sur des diagrammes araignées afin d'avoir une photo de la ferme à un instant T. Plus qu'un outil de gestion, ce diagnostic permet de mettre en face à face des



Parcelle maraichère en culture

systèmes aux pratiques différentes et de pouvoir les comparer sur les mêmes indicateurs. Bien sûr, il n'y a pas de bons ou de mauvais élèves. C'est plutôt un appel à se questionner et à échanger avec d'autres producteurs sur leurs systèmes.

Ainsi, 5 diagnostics dans la Vienne et 4 dans le seuil du Poitou vont être réalisés dans l'automne. Début 2022, nous espérons plusieurs phases de restitution : individuelle et collective à l'échelle locale puis régionale.

Aliénor, animatrice aux CIVAMs de la Vienne



ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS!

LA VIENNE DE FERME EN FERME[®] : découvrir l'agriculture durable sur les fermes du CIVAM.

Après une année de pause en 2020 et pour la troisième année, les agriculteurs de la Vienne se sont organisés pour participer à l'événement national «La France De ferme en ferme[®]» porté par le Réseau CIVAM.

L'événement initialement prévu en avril a été reporté les 25 et 26 septembre 2021, et 10 fermes du département ont souhaité ouvrir leurs portes pour faire découvrir leurs savoir-faire, leurs productions et leur territoire aux visiteurs curieux.

Plus de 1,500 personnes se sont donc déplacées pour échanger avec ces agriculteurs-riche engagés et passionnés.

Un évènement organisé collectivement

Pour assurer le succès de l'événement, tous ont travaillé au préalable et collectivement à la communication auprès des médias, à la présentation de leur ferme, et à la création de l'arbre de durabilité, un support esthétique et pédagogique pour expliquer aux visiteurs en quoi la ferme est-elle durable : il s'agit de préserver l'environnement, de rechercher l'autonomie, de vivre de son travail, et de participer à la dynamique du territoire. Ensuite chacun a décliné l'arbre selon ses propres pratiques.

Au cœur de ces rencontres, l'agriculture durable

C'est ainsi que Vincent Touzalin, apiculteur aux Ruchers du Grand Champs (Orches), raconte aux petits et grands: « je pratique la transhumance des ruches



atelier d'apiculture de Vincent Touzalin

pour être plus autonome, ça m'évite notamment de devoir acheter du glucose pour nourrir les abeilles. Cela assure également une plus grande variété de miels aux consommateurs, et ça peut permettre de compenser des variations de production dues au climat. Tous les ans, les récoltes de miel sont une surprise, on ne peut jamais prévoir. Par exemple, en 2018 j'ai récolté plus de 2 tonnes de miel d'acacia, contre 60 kg cette année. »

Clément, maraîcher à la Ferme d'Ayana (Saulgé), explique comment lui et sa compagne ont choisi de créer une ferme autonome et résiliente, en phase avec leur choix de vie : « tout ce que nous produisons, c'est avant tout pour nous. Nous cultivons des plantes aromatiques, des fruits et des légumes, nous avons des



Dégustation des produits de la ferme d'Ayana auprès du food truck

abeilles pour la pollinisation et le miel, des poules pour les oeufs, des cochons pour le labour des sols et la viande, des chèvres pour le lait, un âne et des bœufs pour la traction animale et le fumier. Cette grande diversification permet à chaque élément d'apporter quelque chose au système. La plus-value monétaire se fait grâce au maraîchage et à la transformation des produits au sein du food-truck. »

Les visiteurs ont ainsi pu en apprendre davantage sur la provenance de leur alimentation et les enjeux de la durabilité, et sont déjà prêts à revenir pour l'édition de 2022 qui aura lieu le dernier week-end d'avril, comme de coutume !

Typhaine, animatrice CIVAMs de la Vienne

Le GIEE comme moyen collectif d'action et de diffusion autour de pratiques agroécologiques.

De nombreux groupes GIEE sont actifs au sein des CIVAM de Poitou-Charentes. Qui sont ils et que font ils ? C'est ce que ce dossier spécial GIEE vous propose de découvrir !

Le GIEE* est un label voulant dire « Groupement d'Intérêt Économique et Environnemental, issu de la Loi D'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt (2014). Il vise le développement et la connaissance des systèmes agroécologiques dans les milieux ruraux, sur tout le territoire. Ce label reconnaît des groupes, composés majoritairement d'agriculteurs.rices s'engageant, dans un projet pluriannuel (en général 3 ans), à modifier ou consolider en profondeur leurs modes de productions, selon les principes de l'agroécologie.

Initialement, les membres de ce groupe se rassemblent autour d'objectifs communs traduisant les enjeux et les problématiques sur leurs exploitations. Ils mettent en place un plan d'action (accompagnement technique, visite de ferme, formations adaptées, voyage d'étude...) qui leur permettra de monter en compétence et d'atteindre leurs objectifs au bout du temps imparti.

Concrètement, le GIEE est porté par une structure d'intérêt général comme le CIVAM. Les subventions attribuées permettent la mise à disposition d'un animateur accompagnant le groupe dans ses objectifs.

Mais les engagements sont à tous les niveaux ! A l'issue du projet, les producteurs s'engagent à réaliser un bilan autour de leurs résultats technico-économiques. Grâce aux actions réalisées au cours des années, ils devront communiquer à d'autres (agriculteurs, porteurs de projets, animateurs et conseillers...) leurs expériences et résultats au travers de fiches techniques, de portraits de ferme, de ferme ouverte, de vidéos et autres créations. Autant en faire profiter tout le monde ! En un mot, vous l'aurez compris, le GIEE est un moyen collectif d'avancer sur des problématiques concrètes et de faire partager à d'autres des idées de solutions !

Convaincu ? Alors rejoignez le groupe qui vous correspond ou participez à la création d'un nouveau GIEE !

Sources : <https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Qu-est-ce-qu-un-GIEE>

*A ne pas confondre avec le GIE (Groupement d'Intérêt Economique) qui est une structure juridique permettant à ses membres, de mettre en commun des moyens économiques et matériels afin de développer ou améliorer leurs activités économiques.



Logo des groupements d'intérêt économique et environnemental

Aliénor, Animatrice aux CIVAMs de la Vienne

Comment renforcer les compétences individuelles et collectives en période de transition ?

Quelles pratiques encourager pour développer des systèmes économes et autonomes en intrants en grandes cultures et viticulture ?

En 2016, des agriculteurs du CIVAM du Sud Charente ont souhaité constituer le GIEE (Groupement d'Intérêt Environnemental et Economique) « **Vers des systèmes économes et autonomes en intrants (AB et ACS) pour améliorer nos marges** », pour la période 2017-2022.

Les 11 fermes volontaires ont souhaité se mettre en avant pour faire connaître les démarches individuelles et collectives (actions menées par le CIVAM du Sud Charente) allant dans le sens de l'agro écologie.

Les membres du GIEE ont élaboré des **supports de communication** :

Pour le grand public avec les panneaux bout de champ (4 agriculteurs/11) pour passer un message ludique expliquant l'originalité de leurs démarches

Pour les personnes rencontrant des agriculteurs du GIEE (en vente directe, accueillant des groupes scolaires ou autres publics) des panneaux de ferme qui présentent des systèmes en transition agro écologiques (4 agriculteurs/11)

Sur la ferme avec des diagnostics de ferme (11 agriculteurs/11)

Pour les collectivités, les partenaires, les agriculteurs du groupe... des panneaux collectifs présentant les solutions proposées par les membres du GIEE pour répondre aux enjeux de l'agro écologie en sud Charente (5 panneaux)

En complément, ils ont souhaité construire l'« outil

tour de plaine, pour un diagnostic en autonomie ». Késaco ?

Comment préserver, enrichir ses connaissances, développer ses compétences en grandes cultures dans un contexte où les agriculteurs souhaitent mettre en place de nouvelles pratiques et techniques (ACS, AB), le climat évolue, les réglementations environnementales sont plus contraignantes, le marché des céréales détermine le choix des cultures dans les assolements... tout ceci génèrent des évolutions (changements) dans les champs...sol, flore spontanée, ravageurs, maladies...

L'outil tour de plaine a pour objectif de maintenir l'autonomie des agriculteurs, dans ce contexte de transition, en proposant une méthode pour observer, analyser, réfléchir seul ou à plusieurs aux interventions qui paraissent les plus adaptées dans les champs en fonction des situations rencontrées.

Il est tout aussi pertinent pour les scolaires, étudiants, enseignants, jardiniers avertis... curieux de mieux connaître ce qui se passent dans les parcelles cultivées !

Bérengère, Animatrice CIVAM du Sud Charente



Communication produite dans le cadre du GIEE

Bocage, Élevage, Climat

Quand les éleveurs s'engagent pour la préservation du bocage

Le GIEE « éleveurs bovins bio de Charente-Limousine » créé au printemps 2020 par le CIVAM regroupe 8 fermes souhaitant travailler sur les « liens » entre agriculture et environnement. L'année 2020 a été consacrée aux bilans carbone des fermes. 2021, un programme chargé avec la montée en compétences de chacun (haies, eaux et réglementations / valorisation des prairies). Le groupe a souhaité également communiquer sur ses actions à la ferme ouverte de Magalie Villautreix, « Aux Bonnes Herbes », à St Laurent de Cérés. Un stand sur la santé animale a permis aux 250 visiteurs de découvrir les « remèdes de Grand-mères » utilisés par les éleveurs.



Valorisation de la haie et du bocage dans le GIEE éleveurs bovins bio de Charente Limousine

La deuxième partie de l'année et 2022 s'orientent vers un travail conséquent sur le changement climatique et la valorisation/l'amélioration des haies et du bocage. Accompagné par l'INRAE de Bordeaux et la directrice de recherche, Annabel Porté, des essences adaptées non seulement au climat de demain, mais aussi aux sols de Charente Limousine et aux besoins des agriculteurs (arbres fourragers, ombrage, alimentation humaine, amélioration des ruissellements, biodiversité...) ont été listées. De 60 plants à l'hiver 20-21, les tests « grandeur nature » prennent de l'ampleur à l'hiver 21-22 : 200 mètres linéaires de haies seront plantés chez 5 agriculteurs. Dès le printemps des analyses de résistance hydrique et thermique seront réalisées en laboratoire à Bordeaux.

En parallèle, un travail sur la valorisation des prairies en partenariat avec SCOPELA et l'INRAE de Clermont Ferrand est lancé, avec des diagnostics

de fermes, des journées d'échanges collectives et des semis de semences prairiales « tests ».

Les objectifs sont multiples : valorisation de l'herbe sur pied, réduction de l'usage des carburants (réduction des labours), réduction des ensilages/enrubannages au profit du foin (réduction des plastiques, réduction des carburants).

Au-delà du GIEE, des actions sur la valorisation des haies via la production de copeaux utilisés en litière-bois ont débutées en 2021. Un travail global et cohérent entre élevage et bocage.

Gaëlle, animatrice du CIVAM Charente Limousine

Top départ pour le GIEE Entre-sols

Lancement d'un nouveau groupe rassemblant des maraîchers, éleveurs et céréaliers autour d'une thématique : le sol.

En 2019, une session de formation inter-groupes autour de la question du sol a permis à des agriculteurs de se rencontrer, toutes productions confondues. Cette expérience de transversalité, riche en échanges de pratiques les a incités à la renouveler. Le thème du sol, par définition, support agronomique de l'activité agricole s'est avéré être le sujet de ralliement évident. Par cette entrée technique tous les volets de



Réduction du travail du sol avec un semis direct de seigle après moisson de sarrasin

l'agriculture durable sont étudiés : économique, environnemental et social.

Le succès des GIEE portés par le réseau CIVAM a encouragé la démarche, diffusée lors d'échanges entre pairs. Ainsi la réflexion pour faire émerger un nouveau projet

GIEE sur le territoire a débuté.

Le CIVAM Seuil du Poitou a donc vu naître en septembre 2021 le GIEE Entre-sols composé d'agriculteurs ayant des activités telles que le maraîchage, l'élevage caprin, bovin viande ou encore la production céréalière. Les idées de travail ayant émergés à ce jour seront par exemple : insérer une culture de courges légumières de printemps dans une rotation céréalière, couvrir de façon permanente le sol grâce au semis

direct de céréale d'automne sans désherbant chimique ou encore apprendre à fabriquer ses ferments lactiques, thé de foin et thé de compost pour enrichir son sol.



Couverture permanente des sols grâce aux couverts végétaux

Témoignage de Mathieu Mallet, membre du GIEE Entre-sols : **“Nous avons souhaité, à travers ce projet, rassembler les pratiques alternatives qui existent aujourd'hui au sein du groupe concernant notre premier outil de production à savoir notre sol.** Le CIVAM Seuil du Poitou est composé d'agriculteur.eur.s ayant des productions hétérogènes, nous pensons que ces derniers sont des atouts considérables pour re-penser nos systèmes de production de demain : non plus filière par filière mais en établissant par territoire des passerelles entre les différentes filières. Nous sommes aussi persuadés que nous devons avancer vers des techniques où le sol est travaillé davantage par une intense activité biologique que par les outils de travail du sol.”

Emeline, animatrice CIVAM Seuil du Poitou

Au GAEC du Pré Joly, on entame la troisième année de pâturage de betteraves

Résistante à la sécheresse, la betterave fourragère permet d'offrir du frais en septembre-octobre, au moment où les prairies ne produisent plus. Appétante, digestible et riche en énergie, elle propose une alternative intéressante au maïs ensilage notamment. Certains éleveurs du GIEE « Adaptation au changement climatique » des CIVAMs de la Vienne s'y essaient. Voilà le témoignage de deux d'entre eux.

Anthony et Bruno, éleveurs de 90 vaches laitières en Agriculture Biologique à Saint-Gervais-les-trois-Clochiers (86), ont débuté le pâturage de betteraves fourragères en 2019. Cette année, ils ont implanté une parcelle de 1.6 ha de la variété Géronimo (fourragère-sucrière) le 30 mars. 80 vaches y pâturent depuis le 17 août.

Un protocole de pesée des betteraves, proposé par l'Institut de l'élevage, a permis d'estimer le rendement à 7.2 TMS/ha (12% MS analyse labo), pour rappel : production AB.

Bruno et Anthony sont très satisfaits du démarrage de pâturage cette année. « Jusqu'à aujourd'hui (le 08.09.21), il n'a quasiment pas plu. La betterave n'est pas adaptée pour un pâturage en conditions humides, notamment à cause des risques de boiteries. » Les éleveurs offrent environ 20 kg brut/vache/jour. Les 80 vaches ont accès à 2 rangs de betterave sur 150 m (pâturage au fil) pendant 2 heures le soir. « Elles adorent ça, il n'en reste pas une ». Les vaches ont aussi accès à une prairie attenante pour ne pas souiller les zones non consommées.

Bien qu'ils soient convaincus des intérêts de la betterave, tant sur le plan agronomique que nutritif, les éleveurs s'interrogent sur les effets sur la production laitière. Depuis deux ans qu'ils font pâturer les betteraves, les vaches produisent moins (15 litres contre 16 à 17 litres d'habitude), sans dégradation de la qualité. Peut-être est-ce dû au fait que la consommation de ce sucre « hyper soluble » se fait trop rapidement ? Il serait intéressant d'échanger avec d'autres éleveurs qui font pâturer au fil. Encore un sujet à approfondir pour le groupe !

Coline B., animatrice aux CIVAMs de la Vienne

Parcelle suivie	
Précédent	Prairie > 5 ans pâturée
Type de sol	Argilo-calcaire
Itinéraire technique	
Préparation du sol	2 passages de vibro + 1 passage de herse rotative
Fumure organique	Fumier de litière accumulée (50T/ha) + Lisier (30T/ha)
Semis	Le 30 mars 2021 au semoir (110 000 graines/ha) puis roulage 75 cm d'inter-rang, 3 cm de profondeur Variété Géronimo, 334€/ha
Désherbage mécanique	3 passages de bineuse (20.05, 05.06 et 15.06) 1 passage de binage manuel (100 heures le 10.06)

Anticiper la reprise de sa ferme ?

Parler transmission n'est pas évident. Face à un sujet compliqué et un public évasif ou se sentant peu concerné, comment créer un moment convivial pour aborder ce sujet sans trop de pression ?

Des initiatives originales fleurissent sur les territoires pour animer des temps conviviaux mobilisant cédant.e.s, porteur.se.s de projet et parfois même acteurs territoriaux. C'est le cas de la formation "anticiper la reprise de ma ferme", créée à l'initiative du GIEE Transmission du groupe Civam 86. Ce Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental, créé en 2020 et engagé jusqu'en 2022, est né de la réflexion d'adhérent.es du Civam :



Cédant et repreneur sur une ferme

"pourquoi ne pas mener collectivement un travail sur la transmission après avoir travaillé collectivement pendant des années sur nos pratiques agricoles ?", Claude.

Dans la profession agricole, transmettre est un passage, une responsabilité, et une rencontre humaine entre deux projets de vie nouveaux pour le cédant et le(s) repreneur(s). Une quinzaine de cédant.es, tou.tes agriculteur.trices dans la Vienne, ont ainsi participé à cette deuxième session de formation. La première session était dédiée à la rencontre entre cédant.es et porteurs de projets sur deux fermes à transmettre. L'occasion pour les cédant.es d'apprendre à présenter leur ferme et pour les porteurs de projets de se projeter sur des fermes et/ou des productions diverses auxquelles ils n'avaient pas forcément réfléchi. La troisième et dernière session sera la suite de cette journée.

"La question de la transmission est une question

complexe (et non compliquée), parce qu'elle enchevêtre beaucoup d'éléments : humain, économique, patrimoine, administratif, juridique etc. ",
Brigitte Chizelle

Les frontières entre patrimoine personnel, familial et capital d'exploitation sont souvent floues. Ainsi, dans le processus de transmission d'une ferme, viennent se greffer aussi bien des questions professionnelles qu'affectives, économiques ou familiales. La transmission de l'exploitation devient également souvent synonyme d'enjeu financier pour pallier le faible montant des retraites. Aussi, de nombreux.se.s cédant.e.s se sentent démunie.e.s lorsque vient le temps de réfléchir à la transmission à un.e nouvel.le agriculteur.trice, qu'il/elle soit membre de sa famille ou non.

Virginie, coordinatrice de la communication à Inpact Nouvelle-Aquitaine

L'agroécologie au service du bien nourrir

Où en est-on au GIEE "l'Agroécologie au service du bien nourrir" depuis ses débuts en juin 2020 ?

"On sent l'esprit de groupe et plus d'ouverture", "ça fait du bien de retrouver des moments d'échanges sur nos pratiques" voilà en résumé les retours des membres du groupe aux dernières rencontres. Grâce à plusieurs réunions d'échange suivies de visite de ferme et deux formations les 11 agriculteurs montent en compétences et ont plus de clés en mains pour faire leurs choix sur leur ferme.

Quel couvert implanter ? A quel moment traiter ? Avec quels produits et adjuvants pour diminuer les doses tout en m'assurant du résultat ? Voici des questions pour lesquelles tous ont pu s'outiller aujourd'hui. Ils ré-apprennent aussi à communiquer, à poser des questions entre eux et à se faire confiance.

Avec plusieurs membres du groupe, moteurs, faisant évoluer rapidement leurs systèmes notamment vers l'agriculture de conservation des sols mais aussi vers la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires et la labellisation HVE 3, d'autres s'ouvrent progressivement aux nouveautés sur leurs fermes avec parfois des tests de semis direct ou de nouvelles cultures.

Le manque de temps, les sollicitations multiples d'autres parts sont parfois des freins aux avancées au sein du GIEE mais la

majorité fait le maximum pour rester actif et les accompagnateurs (Marie la technicienne de la coopérative CAVAC de Villejésus et moi-même) restons à l'écoute des besoins et des contraintes.

Pour la suite, des rendez-vous bout de champs sur les couverts et les tests de chacun, un rallye des couverts avec un focus sur la pâture des couverts en novembre, une formation sur l'utilisation des produits de biocontrôle et toujours des moments d'échange pour avancer ensemble !

Coline D., Animatrice du CIVAM du Pays Ruffécois.



Observation de la répartition des pulvérisations en fonction des réglages, formation juin 2021

Gérer durablement le parasitisme en élevage caprin

On s'intéresse à la coccidiose dans le Haut-Bocage

Il y a une dizaine d'année le collectif caprin du Haut Bocage, avait initié un travail exploratoire sur les parasites gastro-intestinaux de la chèvre : quelle dynamique d'infestation, quel seuil d'alerte chez chacun, comment réduire le risque au pâturage sans recourir aux traitements systématiques ? Suite à ces années d'expérimentations et d'études en partenariat avec l'ANSES et Bernadette Lichtfouse, le collectif a acquis un savoir-faire en gestion du parasitisme, reconnues au sein de la filière caprine. Reconnu GIEE depuis 2018, le collectif poursuit ses recherches avec le soutien de la région. Ainsi, un nouveau sujet d'étude s'est mis en place en début d'année, sur la coccidiose, qui est une forme de parasitisme. Les mêmes interrogations se posent, un nouveau travail exploratoire se dessine.



Les chevrettes du GAEC Bellevue

La coccidiose est une problématique sanitaire récurrente en élevage, très contagieuse, qui impacte principalement les chevrettes : provoquant des retards de croissance, de fortes diarrhées pouvant aller jusqu'à la mortalité. En curatif, les éleveur-ses réalisent un traitement souvent systématique dès l'apparition des premiers signes cliniques. Or des formes de résistance au traitement chimique apparaissent depuis peu dans les fermes caprines françaises.

De Janvier à Mars, le CIVAM du Haut Bocage a mis en place un suivi chez une dizaine de fermes du GIEE, avec Bernadette Lichtfouse et le laboratoire vétérinaire de Bressuire. Les éleveur-ses ont réalisé 2 à 3 coproscopies sur leurs chevrettes et nullipares avec identification des espèces de coccidies. Ces résultats nous donnent un premier état des lieux des niveaux d'infestations et des types de coccidies présents dans chacune des fermes. Ces premiers éléments seront discutés en session collective en décembre, pour arriver à une meilleure compréhension de la

dynamique d'infestation des coccidies : quelles espèces sont les plus présentes dans nos élevages ? quelles sont les plus pathogènes ? comment évolue chacune des espèces dans le temps ? comment développer une immunisation naturelle des jeunes sans prendre de risque ? ... **Grâce à la diversité des situations d'élevage étudiées et le regard expert de Bernadette Lichtfouse, les échanges permettront d'imaginer les premiers leviers pour gérer durablement la coccidiose dans les élevages caprins.**

Manon, animatrice groupe caprin au CIVAM du Haut Bocage

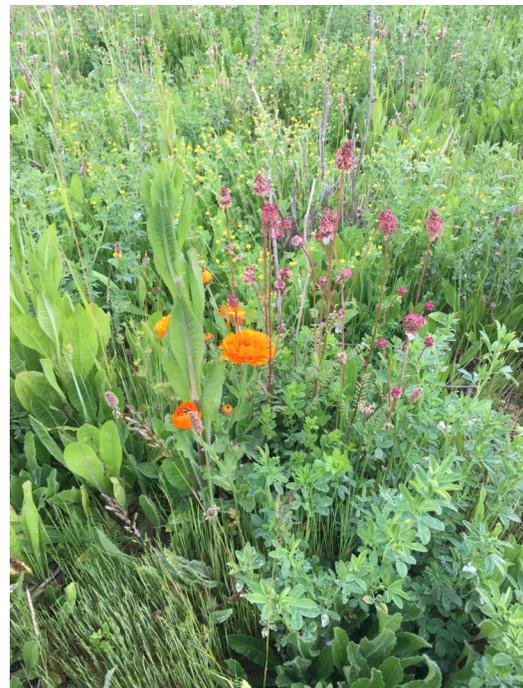
Essai de plantes médicinales dans les prairies

Depuis 2019 et dans la continuité des expérimentations du GIEE caprin du Haut-Bocage en lien avec la réduction des traitements anthelminthiques, 2 élevages caprins du 79 et du 49 ont exploré la piste des plantes médicinales en intégrant Chicorées, Plantain, Lotier, Sainfoin, Achillée Millefeuille,... dans leurs mélanges prairiaux. Les propriétés de ces espèces, riches en métabolites secondaires bioactifs, se différencient par la diversité des principes actifs. La chicorée (9% à la levée en 2021) est riche en sesquiterpène lactone : une molécule qui agit sur la fertilité des larves infestantes. Le plantain (jusqu'à 20% à la levée en 2021), est reconnu pour ses propriétés anti-inflammatoires et antimicrobiennes.

Afin d'évaluer leur effet anti-parasitaire, des coproscopies individuelles ont été réalisées en amont et en aval d'une première cure au pâturage d'au moins 15 jours en fin de printemps (2020 et 2021). Les principales conclusions rejoignent celles de l'étude menée en parallèle dans 2 centres expérimentaux de l'INRAE et du PRADEL : aucune réduction significative du niveau d'infestation parasitaire n'apparaît pendant la cure. Cependant, les résultats agronomiques sont plus positifs : résistance à la sécheresse, cycle de repousse court et très bonne appétence même à la floraison. Les éleveur-ses restent tout de même très positifs, car même si on n'observe pas de réduction du nombre d'œufs excrétés dans les fèces, ils/elles remarquent des bénéfices non mesurés sur la santé globale des animaux : maintien de la production laitière, bon état, beau poil, **En effet, ces parcelles à flore variée sont pertinentes après un pâturage intense au printemps : les chèvres entrent dans de nouvelles parcelles « plus saines », avec des espèces à port dressé, et une diversité floristique permettant de favoriser le comportement naturellement trieur de la chèvre.** La chèvre aura la capacité de chercher les plantes dont elle a besoin pour ajuster ses carences en minéraux/vitamines, soigner ses lésions intestinales, ... et donc mieux supporter une forte pression parasitaire. Il s'agit de réfléchir ces parcelles « médicinales » non comme des cures qui remplacent

un traitement chimique, mais comme un levier préventif pour accompagner les chèvres à mieux supporter des niveaux d'infestations **élevés, notamment en fin de printemps ou à l'automne : on parle de renforcer la résilience des chèvres !**

Manon, animatrice groupe caprin au CIVAM du Haut Bocage



Les plantes médicinales présentes dans les pâturages

Les producteurs de petits fruits, pas si petits que ça

Bilan de mi-parcours pour le GIEE « La Fraise se rebelle en Poitou et Nord Deux-Sèvres » ou plus communément appelé le GIEE Petits Fruits !

*M*ais les « petits fruits » c'est quoi au juste ?

Comme l'indique l'appellation, ces fruits sont souvent petits... Mais il n'existe pas de définition ou de catégorie officielle pour faire partie de cette élite ! On y retrouve souvent des plantes pérennes, arbustives, aisées à multiplier (par bouturage, marcottage...) et productives. Ces petits fruits ne sont pas seulement des fruits rouges car il semblerait qu'on puisse y retrouver le kiwi, le raisin, la noisette, le physalis en plus des habituelles fraises, framboises, cassis, groseilles, caseilles, mûres, myrtilles et autres délectations qui ravissent les papilles !



En 2019, 8 producteurs ont décidé de se rassembler afin de travailler ensemble pour acquérir des compétences techniques autour de la production des petits fruits. Origines et envies diverses, certains font de l'arboriculture ou du maraichage pour compléter les saisons. De même, des producteurs se spécialisent en frais d'autres plutôt sur la transformation.

Témoignage...

« Très rapidement s'est organisée une formation sur la production de fraise. Ce fût là notre première rencontre pour nous tous. Le besoin d'informations, de notions, de références sur cette production est apparu à ce moment-là, pour chacun, comme une évidence. Et se revoir, se retrouver pour avancer ensemble semblait couler de source avec l'envie et le besoin commun d'être tous accompagnés.

En effet, un de nos objectifs fixés est de pouvoir à l'avenir pouvoir venir en aide aux personnes souhaitant s'installer dans le domaine des petits fruits en leur fournissant des données parlantes et adaptées. Ces fameuses références qui nous auraient bien été utiles avant de nous lancer... Car ok, la fiche technique du

Languedoc-Roussillon est sympa mais niveau contexte pédoclimatique, on est bien loin de l'ambiance poitevine ! De plus, les comparatifs de résultats d'exploitations produisant de la fraise à exporter dans la France entière nous laissent toujours un peu perplexe... Bref, il y a un réel désert d'information concernant les petites structures produisant du petit fruit aujourd'hui et nous avons à cœur d'essayer d'y remédier ».

Fanny, productrice installée dans la Vienne

Jusque là, les rencontres se sont concentrées autour de l'accompagnement technique avec Charles Souillot, technicien indépendant. Les rencontres étaient aux mois d'avril, mai, juillet, août et septembre autour de thèmes comme la reprise de végétation, début de production, pleine production et point sur la taille et l'écoeurage pour la mise en réserve des fraisiers à l'hiver. Mis à part le suivi technique, en 2020 une escapade dans le Loiret a permis d'échanger autour de la transformation et de la stratégie économique. De même, 1 journée a été consacrée au diagnostic de sol avec Jean-Pierre Scherer. En parallèle, c'est toujours la réflexion sur les objectifs de production, le dimensionnement et la stratégie de commercialisation avec une méthodologie de réflexion apportée par Charles qui soutient nos producteurs et leur permet de prendre leurs propres décisions. Le GIEE leur permet de bénéficier d'un accompagnement personnalisé mais dont le collectif et les porteurs de projets profitent aussi.



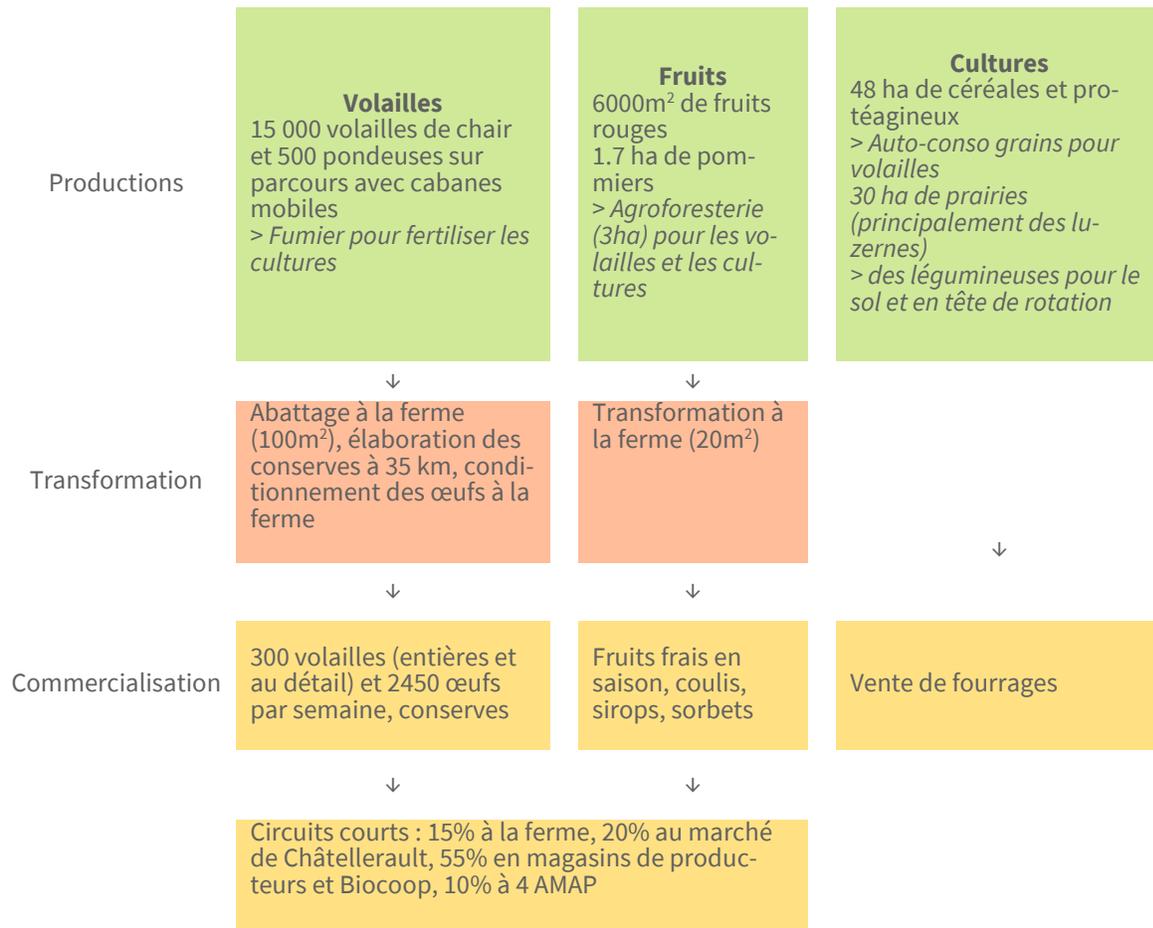
Au bout du compte, plusieurs actions sont prévues notamment la présentation de cette production à des étudiants de lycée agricole et la constitution d'un « carnet de la fraise » reprenant toutes les questions à se poser avant de s'installer et les conseils empiriques de nos producteurs. Des fiches « portraits de fermes » accompagneront le tout pour montrer des exemples concrets. Une ferme ouvrira ses portes à l'automne 2022 afin de faire bénéficier ce travail au plus grand nombre !

Aliénor, animatrice aux CIVAMs de la Vienne

Enfin des données socio-économiques de fermes du Châtelleraudais en circuit court !

Une dizaine d'agriculteurs du CIVAM du Châtelleraudais ont voulu rassembler et diffuser des données socio-économiques issues de leurs résultats. Huit portraits de ferme ont été réalisés. Ils décrivent : les choix techniques, stratégiques, économiques et commerciaux, les investissements, la performance économique et la rémunération, l'organisation et le temps de travail en circuits courts. C'est l'aboutissement du GIEE « En marche vers des systèmes de production écologiques et autonomes du Châtelleraudais ». Ces fiches contiennent des données et contacts précieux pour les jeunes qui s'installent. Nous vous proposons ici le résumé d'une de ces fiches.

Installés depuis 1983 à Saint-Gervais-les-Trois-Clochers, Véronique et Claude ont créé un élevage de volailles de chair en 1990 et l'ont converti en AB en 2006. Avec l'installation de Martin (leur fils) et de Jordan (un apprenti) en 2018, les ateliers bio « petits fruits » et « poules pondeuses » ont successivement vu le jour. En 2019, le GAEC a investi dans un labo de 100m² pour l'abattage et 20m² pour la transformation des fruits. Au total, ce sont donc 4 associés et 2 salariés qui produisent, transforment et commercialisent à la Ferme de la Croix Blanche.



Dossier

Enfin des données socio-économiques de fermes du Châtelleraudais en circuit court ! (suite)

Viabilité économique

Objectifs : Assumer un temps plein supplémentaire pour embaucher un salarié en vue d'une association. Trouver un équilibre entre réduction de pénibilité et limitation des investissements lourds.

Efficacité économique* (=valeur ajoutée/produit d'activité) : 43%. C'est la part du chiffre d'affaires qui représente la création de richesse. Ce critère mesure également l'indépendance par rapport aux intrants et aux services.

Rémunération* : 1800€ net/personne (dont 300€ de crédit d'impôt Bio). Sur 100€ de valeur ajoutée et d'aides, 61€ servent à rémunérer le travail (associés et salariés) et 24€ rémunèrent le capital (fermes, charges financières et amortissements matériel).

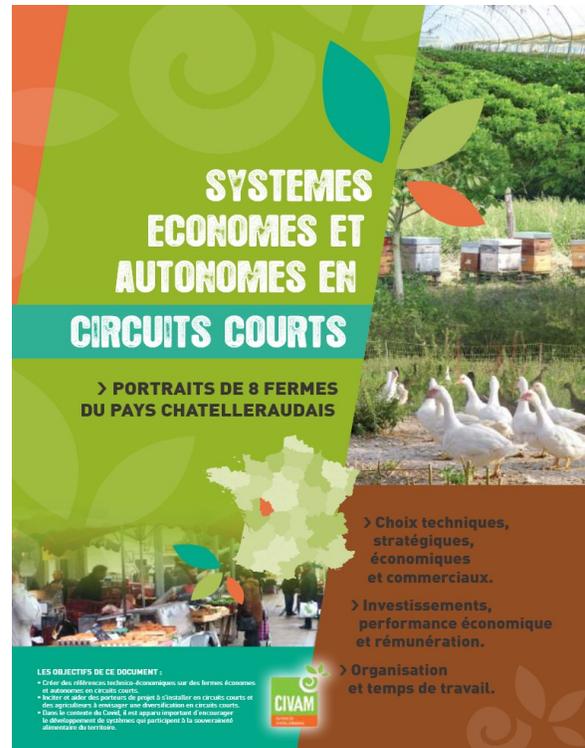
Vivabilité

Temps de travail estimé : 55 heures/sem/associé. Surcharge fréquente de travail en semaine.

Vacances : 4 semaines/an/associé.

Objectifs	Préparer les 2 prochains départs à la retraite	Entretien l'entente entre associés
Pistes pour y répondre	<ul style="list-style-type: none"> > Trouver de nouveaux associés > Répartir les responsabilités > Envisager une évolution de la structure (baisse de la production, privilégier des débouchés, etc) 	<ul style="list-style-type: none"> > Faire appel à une personne extérieure plusieurs fois par an pour travailler sur la définition des besoins, envies et possibilités de chacun, l'organisation du travail, etc

D'autres éléments de détails économiques, techniques et stratégiques ainsi que les 7 autres portraits de fermes sont disponibles sur : <https://www.civam.org/ressources/>



Fiches en téléchargement libre sur le site internet du Réseau CIVAM Poitou-Charentes, rubrique Ressources

Lors des temps collectifs permis par ce GIEE, les agriculteurs ont souvent exprimé des difficultés autour du travail à plusieurs. Une première formation qui aborde les aspects d'organisation du travail, de « qui fait quoi ? », de « qui décide ? de quoi ? comment ? », de communication et de gestion des émotions est en cours aux CIVAMs de la Vienne. Si ces questions-là vous intéressent, n'hésitez pas à nous contacter !

* données économiques 2018-2019.

Coline B., animatrice aux CIVAMs de la Vienne

QUELQUES RENDEZ-VOUS A VENIR

Terre à Terre 2021 : échanges d'expériences
des rendez-vous pour échanger et découvrir les pratiques de chacun



FERME OUVERTE ÉLEVAGE
GRANDE CULTURE

TECHNIQUES DE RÉGÉNÉRATION DU SOL SUR LA FERME

MERCREDI 27 OCT. 2021 • 9H30-17H
FERME DU CHANT DU BOIS • MARÇAY (86)

OUVERT A TOUTES ET TOUS
ENTRÉE LIBRE

RESEAU CIVAM
CAMPAGNES VIVANTES
Centre Saint-Joseph • 22 bis, rue Saint-Pierre • 79500 MELLE
TEL. 06 49 01 87 47 • emeline.civamsdp@gmail.com

LE DÉPARTEMENT DE LA NOUVELLE-AQUITAINE
LA NOUVELLE-AQUITAINE est financé par le budget européen
copiloté conjointement avec votre territoire

TU VEUX T'INSTALLER ?

Viens voir nos fermes !

Une SEMAINE de la TRANSMISSION
du 22 au 26 novembre 2021

Pourquoi ?

- > Rencontrer des porteurs de projet et des cédants.
- > Sensibiliser sur la nécessité de transmettre les fermes.
- > Valoriser des pratiques agroécologiques.

Comment ?

Des visites de ferme, des témoignages de cédants et de jeunes installés, des interventions, des échanges, ...

Pour qui ?

Porteurs.euses de projet, cédants.antes, salariés.es agricoles, étudiants, candidats à l'installation ou à la reconversion, ...

Par qui ?

Organisée par le groupe GIEE « Rendre ma ferme plus agroécologique pour mieux la transmettre » des CIVAM de la Vienne.

Mardi 23 novembre - Ferme ouverte à l'EARL du Grand Scot
Bovins Vlaeds et céréales
Thème : Accès au foncier et financement de l'installation
13h30 - 17h00, Lieu-dit le Grand Scot - 86500 Pindray

Mercredi 24 novembre - Ferme ouverte à l'EARL Alamome
Bovins Vlaeds et céréales en vente directe et gîte
Thème : Accueil et attractivité du territoire
13h30 - 17h00, Lieu-dit le Bagueau - 86290 Coulouges

Jeudi 25 novembre - Ferme ouverte au GAEC de la Croix Blanche
Vielles, aufs, petits fruits et céréales en vente directe
Thème : Reprendre une ferme en collectif
13h30 - 17h00, Lieu-dit Montbrard - 86230 St Gervais les Trois Clochers



3 fermes en :

L'ADEAR organise un **café Transmission** (mi-nov.)
& un **café Reconversion** (mi-déc.)

mercredi 24 novembre à 20h00
projection du film *L'Installation* et débat
Au cinéma Le Majestic - Montmorillon

Renseignements et inscription
06 79 03 84 52 - civam86.coline@gmail.com

LE DÉPARTEMENT DE LA NOUVELLE-AQUITAINE
LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHERIE
LE MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

ON FAIT RÉSEAU !

De l'idée au projet à Marsac

L'AFIPaR organise sa prochaine session de L'Idée au Projet sur le Grand Angoulême à partir du lundi 29 novembre 2021. Une session spécialement dédiée aux projets agricoles et/ou ruraux portés par des femmes. Plus d'infos: elodie.t-afipar@orange.fr - 07 86 37 36 08

Elodie, AFIPaR



LAFIPAR, association d'éducation populaire vous propose une :

FORMATION DE L'IDEE AU PROJET
7 jours pour développer votre projet
GRATUIT

VOUS AVEZ UN PROJET AGRICOLE OU EN MILIEU RURAL ?

Projet à plus valeur sociale, environnementale ou culturelle.
Vous ne savez pas par où commencer ?

DATES & LIEU

A MARSAC (16)

Lundi et mardi 29 et 30 novembre
Lundi et mardi 6 et 7 décembre
Lundi et mardi 13 et 14 décembre
+ 1 journée début 2022 *

* Dates à déterminer collectivement

Avec le soutien financier de :



LE MINISTÈRE CHARGÉ DE L'ÉQUALITÉ ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES
LE MINISTÈRE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES ET DE L'ÉQUALITÉ DES CHANCES
UNION EUROPÉENNE
Fonds Social Européen

AVEC DES MODULES SPECIFIQUES POUR LES FEMMES

TEMOIGNAGES ET VISITE DE FERME DIRIGÉES PAR DES AGRICULTRICES

Avec la participation des membres du réseau

INPACT Nouvelle-Aquitaine
Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale

Renseignements et inscriptions :
Elodie TRUTEAU
AFIPaR Nouvelle-Aquitaine
12 bis rue St Pierre 79 500 MELLE
05 49 29 15 96 - 07 86 37 36 08
elodie.t-afipar@orange.fr



RÉSEAU CIVAM POITOU-CHARENTES

Centre Saint-Joseph - 12 bis rue Saint
Pierre

79500 MELLE

 05 49 07 20 00

 direction.civampc@gmail.com

Nos partenaires :



Avec le concours financier de :

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

